

COMMUNIQUE DE PRESSE

Mercredi 30 janvier 2019

Nouvelles données relatives aux cancers : les autorités sanitaires précisent la situation bretonne

L'ARS Bretagne, la cellule d'intervention régionale de Santé publique France et le Registre des tumeurs digestives du Finistère ont souhaité apporter un éclairage particulier sur les nouvelles estimations d'incidence et de mortalité pour 24 cancers mise en évidence par la récente étude menée par le réseau français des registres des cancers (réseau Francim), le service de Biostatistique-Bioinformatique des Hospices Civils de Lyon, Santé publique France et l'Institut national du cancer.

Contact Presse :

ARS Bretagne - Pôle communication

Aurélien Robert – Chargé de communication

02 22 06 72 64 – aurelien.robert@ars.sante.fr



Le réseau français des registres des cancers (réseau Francim), le service de Biostatistique-Bioinformatique des Hospices Civils de Lyon, Santé publique France et l'Institut national du cancer **publient pour la première fois des estimations d'incidence et de mortalité à une échelle régionale et départementale pour 24 cancers en France** dans les régions métropolitaines, en Guadeloupe, Guyane et Martinique. En répondant aux besoins des Agences régionales de santé (ARS) et des acteurs locaux, ces données seront un appui pour orienter les politiques de santé publique sur les cancers (préventions, dépistages ou offre de soins). Ces données seront très utiles pour les hôpitaux et cliniciens qui doivent adapter l'offre de soins aux besoins de santé.

Ces rapports permettent de **décrire les variations d'incidence et de mortalité** sur l'ensemble du territoire métropolitain, de la Guadeloupe, la Guyane et la Martinique à une échelle régionale et départementale sur la période 2007-2016.

Les synthèses régionales

- Ces synthèses présentent pour la 1^{ère} fois les données d'incidence et de mortalité régionales et départementales pour 24 cancers en France dans les régions métropolitaines et dans 3 régions d'Outre-Mer (Guadeloupe, Guyane et Martinique).
- Ces travaux ont permis de fournir pour la première fois des estimations régionales et départementales d'incidence pour les cancers de l'estomac, du foie, du pancréas, du rein, du système nerveux central, du lymphome de Hodgkin et pour l'entité « tous cancers »
- Ces données permettent de **décrire les variations d'incidence et de mortalité** sur l'ensemble du territoire métropolitain, de la Guadeloupe, la Guyane et la Martinique à une échelle départementale sur la période 2007-2016.
- Ce travail permet de confirmer ou découvrir des **disparités parfois importantes sur le territoire**.
- Cette étude a été réalisée pour **répondre aux besoins des Agences régionales de santé en matière de données de surveillance épidémiologique des cancers**. Ces données sont ainsi importantes pour aider les acteurs régionaux à renforcer leur stratégie de prévention
- **Mise à jour des données d'incidence et de mortalité de 14 localisations cancéreuses**, publiées entre 2015 et 2016 à l'échelle départementale (Hommes : Lèvres-bouche-pharynx, œsophage, côlon-rectum, larynx, poumon, prostate, testicule, thyroïde, lymphome malin non-hodgkinien ; Femmes : Lèvres-bouche-pharynx, côlon-rectum, poumon, sein, col de l'utérus, corps de l'utérus, ovaire, vessie, thyroïde)
- Enfin, d'autres travaux en cours permettront d'apporter des éléments pour expliquer les disparités observées à ce jour. Par exemple, sur le lien entre dépistages précoces et les disparités.
- Cette production territorialisée a été possible grâce à un **travail collaboratif associant les registres des cancers du réseau Francim et les délégations régionales de Santé publique France (Cire)**

Point clés au niveau national

- Première cause de décès en France et première cause de mortalité prématurée
- Sur la période 2007-2016 en France métropolitaine : 356 109 nouveaux cas de cancer par an ont été estimés dont 55.3% survenant chez l'homme
- Globalement, l'incidence tend à se stabiliser chez les hommes alors qu'elle continue à augmenter chez les femmes
- Entre 2007-2014, le nombre de décès par cancer est en moyenne de 152 556 par an : 89 140 chez les hommes et 63 416 chez les femmes
- 4 nouveaux cas de cancers sur 10 chez les adultes de 30 ans et +, seraient attribuables à des facteurs de risque liés au mode de vie ou à l'environnement en France métropolitaine en 2015 : environ 142 000 nouveaux cas de cancers auraient potentiellement pu être évités si l'ensemble de la population avait été exposé à un niveau optimal à ces facteurs : tabagisme, consommation d'alcool, alimentation, surpoids et obésité.
- Diminution marquée du risque de décès par cancer depuis plus de 20 ans pour les deux sexes : -1,5% par an en moyenne chez les hommes et -1,0% chez les femmes entre 1980 et 2012 (Taux Standardisé Monde Hommes : 214,6 pour 100 000 personnes-années en 1980 vs 133,6 en 2012 ; Femmes 100,4 vs 73,2)

Au niveau breton

Sur la période 2007-2016, le **nombre annuel de nouveaux cas de cancer (incidence) est estimé à 19 018** (toutes localisations confondues) dont 56% chez l'homme.

Les 3 cancers les plus fréquents, responsables chaque année d'un peu plus de la moitié des nouveaux cas sont :

- chez l'homme : prostate, poumon et côlon-rectum
- chez la femme : sein, côlon-rectum et poumon

Sur la période 2007-2014, le nombre annuel de **décès par cancer est estimé à 8 623** dont 60% chez l'homme.

Tous cancers confondus, chez les hommes, l'incidence bretonne est comparable à celle de la France métropolitaine, mais il existe une surmortalité.

La situation est plus favorable chez les femmes par rapport à la France métropolitaine.

- Concernant les trois localisations les plus fréquentes, il existe une sur-mortalité par cancer de la prostate (+ 15 %) et une sous-incidence et une sous mortalité par cancer du sein (- 9 % et -11 % respectivement)

Hommes			Femmes		
	Incidence	Mortalité		Incidence	Mortalité
Prostate	+ 4 %	+ 15 % (3 ^{ème} rang)	Sein	- 9 %	- 11 %
Poumon	- 7 %	Moyenne nationale	Côlon rectum	+ 1 %	Moyenne nationale
Côlon rectum	+ 4 %	Moyenne nationale	Poumon	- 6 %	Moyenne nationale

Il existe de fortes disparités selon les localisations cancéreuses :

- Sur-incidence et/ou sur-mortalité de cancers liés à la consommation d'alcool et de tabac (œsophage et estomac pour les deux sexes, lèvre-bouche-pharynx et foie chez les hommes).
- Sur-mortalité importante pour le mélanome de la peau (> 20% pour chaque sexe).
- Sur-mortalité pour le cancer de la prostate chez l'homme (+ 15 %) pour lequel il existe de fortes disparités au niveau national. En effet, une surmortalité supérieure à 10 % par rapport au niveau national existe dans 28 départements. Les disparités de mortalités pourraient s'expliquer par une plus grande fréquence des cas de mauvais pronostic ou par une prise en charge moins efficace ou plus tardive. Cette étude, descriptive, ne permet cependant pas d'apporter des réponses sur ces points.
- Sous-incidence et sous-mortalité importante du cancer du pancréas, de la vessie et du cancer du sein chez la femme.

Il existe des disparités départementales au sein de la région

Il existe un gradient est-ouest : l'incidence et la mortalité en Ille-et-Vilaine sont très proches de la France métropolitaine, suivie des Côtes d'Armor et du Morbihan. Le Finistère est quant à lui en situation défavorable.

Il existe une sous-mortalité importante ($\geq 11\%$) du cancer du sein dans trois des quatre départements, les Côtes d'Armor, le Morbihan et le Finistère

Dans le Finistère :

- Sur-incidence (+55 %) et sur-mortalité (+82 %) particulièrement élevées du cancer de l'oesophage chez l'homme
- Sur-incidence (+14 %) et sur-mortalité (+21 %) importantes pour le cancer du poumon